

29/12/95

4 Informations générales

Les fûts de déchets anglais tiennent-ils bon ?

Passage aux fuites radioactives en Manche

Une campagne de surveillance des eaux de la Manche va être engagée entre Roscoff et Cherbourg. Objectif : tenter de déceler d'éventuelles fuites dans les fûts de déchets radioactifs anglais immergés au large du cap de la Hague, de 1950 à 1963.

CHERBOURG. — Par 160 mètres de fond, à une trentaine de kilomètres à l'ouest du Cotentin, dans la fosse des Casquets, gisent 10 000 m³ (17 000 t) de déchets radioactifs enfermés dans des fûts et immergés par les Anglais et les Belges entre 1950 et 1963.

Publié en 1985, mais peu connu sauf des spécialistes jusqu'à ce que *Ouest-France* en reparle en octobre, l'inventaire exact de ce dépotier sous-marin fait apparaître la présence de nombreuses substances radioactives. Parmi elles, du plutonium en quantité non négligeable : l'ensemble des produits immergés, émetteurs de rayons alpha, est supérieur à la quantité rejetée par l'usine de retraitement de la Hague dans le même secteur de la Manche, de 1964 à 1994.

Avec l'aide des ferries

Une expérience de simulation de fuites, réalisée à partir du modèle hydrodynamique mis au point par l'Ifremer à Brest, révèle que les îles d'Aurigny et de Guernesey et la rade de Cherbourg seraient les premières touchées. Après deux années, l'ensemble du littoral (de la baie de Saint-Brieuc au Danemark) serait atteint de manière homogène. A partir de ces données, le Laboratoire de radioécologie marine de Cherbourg (1) va se pencher sur l'évolution de la radioactivité de la mer, entre Roscoff et Cherbourg.

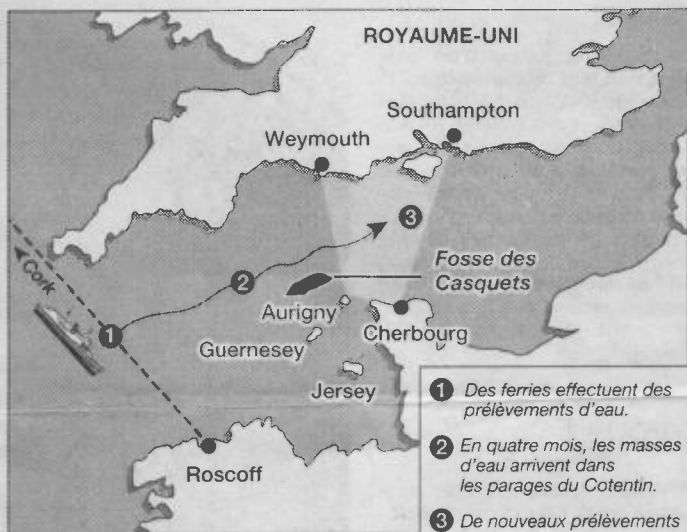


Pierre Guéguéniat, responsable du Laboratoire de radioécologie marine de Cherbourg.

« Dès le premier trimestre 1996, de l'eau sera prélevée par les ferries reliant Roscoff au port irlandais de Cork, indique Pierre Guéguéniat, responsable du laboratoire. Comme les eaux entrant en Manche mettent quatre mois pour parvenir devant Cherbourg, nous y réaliserons nous-même d'autres prélèvements, date pour date, pour voir si le passage des masses d'eau au-dessus de la fosse des Casquets leur apporte un surplus de radioactivité. »

Les analyses des chercheurs de l'Institut de protection et de sûreté nucléaire devront être très précises pour réussir à repérer cet éventuel surplus de radioactivité car les eaux arrivant en Manche sont déjà contaminées par les rejets de l'usine de retraitement de Sellafield, en Angleterre, et par les retombées des essais nucléaires atmosphériques et de la catastrophe de Tchernobyl en 1986.

Dans le même temps, le labo-



- 1 Des ferries effectuent des prélèvements d'eau.
- 2 En quatre mois, les masses d'eau arrivent dans les parages du Cotentin.
- 3 De nouveaux prélèvements sont effectués après passage des masses d'eau au-dessus de la Fosse des Casquets.

La radioactivité des masses d'eau se déplaçant de Roscoff vers Cherbourg va être contrôlée dès le premier trimestre 1996.

ratoire d'écologie marine propose de prélever des sédiments où se fixe plus facilement le plutonium. « Enfin, des analyses de poissons et autres espèces comestibles se feront dans une zone centrée autour de la fosse des Casquets », précise Pierre Guéguéniat qui confirme que, à ce jour, aucune pollution significative n'a été décelée au cours des prélèvements régulièrement effectués en Manche.

Pas d'intervention directe de la France

Mais qu'advient-il si les nouvelles analyses révélaient une

évolution de la radioactivité ? Corinne Lepage, ministre de l'Environnement, ne s'avance guère

« Une réflexion devrait être engagée sur les mesures à prendre sachant les difficultés qu'il y aurait à vérifier l'état externe des emballages, en raison notamment de l'impossibilité de faire intervenir durablement des plongeurs dans la fosse. » Seule certitude du ministre : « Dans tous les cas la zone est située en territoire britannique, ce qui exclut toute intervention directe de la France. »

Jean-Pierre BUISSON.

(1) Dépendant de l'Institut de protection et de sûreté nucléaire (IPSN), le laboratoire cherbourgeois est déjà engagé dans un programme européen de suivi de l'évolution de la radioactivité artificielle des eaux entrant en Manche. C'est dans ce cadre que la surveillance de la fosse des Casquets va être opérée. Un colloque international sur l'inventaire des radionucléides dans les océans sera organisé à Cherbourg du 7 au 11 octobre 1996.